

ce pape, mais dès à présent on peut estimer que cette quantité de documents inédits obligera peut-être à changer complètement les appréciations qu'on avait formulées sur tel ou tel fait historique peu connu jusqu'à ce jour.

Dans le domaine de la bibliographie il vient de se publier un ouvrage fort important : *Bibliographie générale des inventaires imprimés* par Fernand de Mély et Edmond Bishop (Paris 1892-1895, 3 vol. in-8°). Voici ce qu'en dit M. Deslile : « Les dépouillements que les auteurs ont exécutés leur ont fait reconnaître environ 7500 inventaires, ils en ont dressé la nomenclature, en les classant par ordre de pays, et, dans chaque pays, par ordre chronologique. Pour chaque inventaire ils donnent la date, indiquent le caractère exact du document, en citant parfois les articles les plus curieux et renvoient aux éditions qui en ont été imprimées. Une table très ample, qui remplit tout un fascicule, rend les recherches très faciles dans ce vaste répertoire.

IRLANDE. — Dans le volume publié par M. le docteur Gosse, conservateur du musée archéologique de Genève et intitulé : *Souvenirs du Danemark, aspect du pays, notes archéologiques, ornementation irlandaise* (Genève, 1895, in-8°) se trouve une étude consacrée à l'ornementation irlandaise et à l'histoire de son extension ; voici le jugement bien autorisé qu'en porte M. Héron de Villefosse : « L'auteur croit que deux styles se sont trouvés en présence en Irlande, l'un venant directement des hauts plateaux de l'Asie, du Thibet ou de la Mongolie ; l'autre arrivant de Syrie et d'Égypte, porté d'Alexandrie à Marseille, puis de Marseille en Irlande, à travers les Gaules, par les premiers missionnaires chrétiens. Sans entrer dans la discussion de cette